

Fondé en 2016, l'Institut International de Gravatologie étudie et promeut le gravat sous toutes ses formes, réelles ou imaginaires, connues ou inconnues à ce jour. Son domaine inclut tout ce qui touche aux fragments, épaves, plâtras, miettes, vestiges, déblais, décombres, déchets de forage, restes d'éboulements et d'effondrements.

Méthodes de l'Institut International de Gravatologie

La gravatologie procède non par foutoir, mais par une rigoureuse mise en ordre du monde à partir de fragments, d'échantillons de ruines, de traces et d'ombres de gravats.

L'Institut International de Gravatologie a pour intention d'enquêter sur la réalité, à l'instar de la science et du journalisme dont il emprunte la précision et le sérieux. L'IIG interroge les liens entre le gravat et le monde, il les dévoile publiquement s'ils se vaporisent, il les dissimule aux profanes si leur mise à nu compromet leur mystère.

L'IIG démasque le faux qui suinte de la réalité et promeut le vrai contenu dans la fiction. Il pratique le simulacre et la dématérialisation, il explore la sincérité du trompe-l'œil, il brise les frontières entre le vraisemblable et le vrai, le conte et la comptabilité, l'absurde et le dogmatisme, l'extase et la vantardise. Les méthodes gravatologiques empruntent la candeur à l'enfant, l'émerveillement au novice, la rigueur au savant, la ruse au joueur de scrabble, la rage au catcheur en fin de partie et la fantaisie aux formes que prennent les nuages en automne.

Collaboration avec l'Institut International de Gravatologie

Les activités de l'IIG sont protégées par le droit d'auteur. Les productions signées par un(e) ou plusieurs gravatologues sont entièrement assumées par leurs auteurs/autrices (© et propriété intellectuelle ; responsabilité juridique ; gains financiers sous réserve d'une participation versée à l'organisateur). Par contre, les productions collectives non signées sont assumées par la personne morale de l'IIG.

Branches de la gravatologie

Le désir gravatologique qui anime l'IIG résulte d'une obsession encyclopédique : en effet, toutes les branches de l'activité humaine sont concernées par le gravat. L'IIG travaille non seulement la **forme minérale et matérielle** du gravat (forme dite « commune » ou « vulgaire »), mais aussi ses nombreuses **autres modalités**, qu'elles soient microscopiques, organiques, sociologiques, préhistoriques, pathologiques, théoriques, cosmiques, juridiques, éthiques, érotiques, chorégraphiques, génétiques, taxidermiques, textuelles, postindustrielles, sexuelles, sonores, éducatives, affectives, sportives, gourmandes, funéraires, etc.

La **gravatologie temporelle** (= **chronogravatologie**) considère le gravat non seulement comme fragment démembré, mais également comme épisode d'une dramaturgie, comme incarnation momentanée d'un vaste cycle de construction/démolition, ordre/désordre, élévation/chute. La **gravatisatiologie** étudie plus particulièrement la gravatisation, c'est-à-dire les différents processus aboutissant à la formation du gravat.

L'**autogravatologie** applique aux gravatologues les méthodes de la gravatologie. On y pratique notamment l'autogravatisation, en public ou dans l'intimité.

La **gravatologie de l'extrême** explore la radicalité de différents paramètres gravatologiques. À une extrémité de cette branche se trouve la **non-gravatologie**, qui conteste vigoureusement la possibilité de l'existence d'une gravatologie. Les postures extrêmes étudient les conséquences de leur posture sur les plans boursiers, nucléaires, managériaux, procéduraux, stratégiques et astrologiques. Du point de vue méthodologique, la gravatologie de l'extrême permet notamment : d'introduire un doute dans une liste de gravats ; de renoncer subitement à des projets sans mauvaise conscience ; d'offrir une voie ingénieuse à la carrière de gravatologues aventureux.

Objectifs des activités de l'Institut International de Gravatologie

– **Classification des gravats.** L'IIG dénombre les propriétés des gravats susceptibles de fonder des classifications systématiques. Parmi les critères figurent l'apparence (taille, poids, diamètre, pH, fragrance, résistance aux acides, à la traction, à la bêtise et aux tsunamis) ; les usages bénéfiques ou pernicioeux ; la résonance ; le symbolisme ; l'étymologie. L'IIG répertorie également les processus de **gravatisation**, qu'il met à disposition du public sous forme gratuite ou payante.

– **Conservation du patrimoine.** L'IIG collectionne le gravat, qu'il dépose dans des emplacements comme : une liste finie ou infinie ; un musée réel ou virtuel ; une bibliothèque ; une litanie monodique, etc. Il procède à des mises en cage ou en bocaux à formol.

– **Production de gravats.** Pour fabriquer du gravat, l'IIG se sert de procédés comme la parthénogénèse, la destruction de casernes ou d'usines d'armement, la télétransportation, le tarot, la synthèse photochimique, la psychanalyse, etc. Il lui arrive également d'enfouir le gravat sous terre ou de le pulvériser en poussières, grains microscopiques ou particules atomiques. Il produit également des prototypes de gravats, des maquettes, des croquis d'urbanisme, des boissons alcoolisées ainsi que des empaillages et des momifications.

– **Promotion du gravat.** L'IIG élabore des objets promotionnels et des produits dérivés. Il crée des espaces publicitaires, il donne des conseils pratiques, il organise des défilés de mode, des bals masqués et des jeux de société.

Domaines d'activité de l'Institut International de Gravatologie

Les activités gravatologiques certifiées IIG 9001 incluent :

– des **productions matérielles** : peintures, objets artistiques, installations, vidéos, pages Internet, textes, poèmes, pétitions, tracts, affiches, étiquettes identificatoires, projets de loi, cartes de géographie, atlas, ustensiles pratiques, recettes de cuisine, etc.

– des **événements** : performances, vernissages, concerts, récitals de danse, actions minutes, résidences d'artistes, congrès, séminaires, jubilés festifs, visites guidées, expérimentations publiques, consultations gravatologiques, occupations sauvages, marché d'objets gravatologiques, ventes de charité, banquets, charivaris, cocktails mondains, manifestations sportives, etc.

– des **non-événements** : listes d'événements et de projets qui n'auront jamais lieu, inventaires de renoncements, monologues funéraires, méditations silencieuses solitaires, cauchemars confidentiels, gravatisation des pertes de mémoire, etc.

L'IIG se réserve en tout temps le droit de réaliser toutes ses activités, une partie de ses activités ou aucune activité, de sa propre initiative ou par demande extérieure.